Les Femmes du nucléaire et la communication

Autor(en): **Griffon-Fouco, Martine / Guegan, Michaële**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association Suisse des Electriciens, de l'Association des Entreprises électriques suisses**

Band (Jahr): **85 (1994)**

Heft 22

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-902620

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les entreprises d'électricité emploient un nombre de femmes relativement restreint – ce qui est regrettable. Néanmoins, les femmes se font une place dans l'économie électrique. L'auteur de cet article exerce une profession qui, jusqu'ici, était exclusivement masculine. Elle dirige en effet le Centre Nucléaire de Production d'Electricité (CNPE) du Blayais près de Bordeaux, chacune comprenant quatre réacteurs. Elle est ainsi le «chef» de quatre fois 910 MW dans le réseau d'Electricité de France (EDF).

Les Femmes du nucléaire et la communication

■ Martine Griffon-Fouco,
Michaële Guegan

Aperçu général de la situation des femmes à EDF/GDF

Lentement mais sûrement, les femmes se font une place au sein de l'Entreprise. Mais force est de constater qu'elles restent encore sous-représentées.

En décembre 1993, elles étaient 28 500 sur un total de 144 420 statutaires, soit 19,8% de l'effectif d'Electricité de France (EDF) et de Gaz de France (GDF), ou encore un salarié sur cinq. C'est peu si l'on considère que les femmes occupent aujourd'hui en France 30% des emplois salariés dans l'industrie et 43% tous secteurs confondus. Le nombre réduit d'étudiantes dans les filières techniques explique en partie le faible taux de féminisation d'EDF et GDF.

Dans le collège Cadres, elles représentent 12,8% des agents, elles n'étaient que 2,7% en 1960 et 5,8% en 1980. Cela dit, le taux de féminisation diffère sensiblement d'une direction à l'autre. S'il dépasse 20% dans les deux directions de recherche et les organismes fonctionnels (Direction Générale), il reste inférieur à 10% à EDF Production Transport.

En ce qui concerne la place des femmes dans la filière nucléaire à EDF, elles représentent 14% sur un effectif total de 21 500

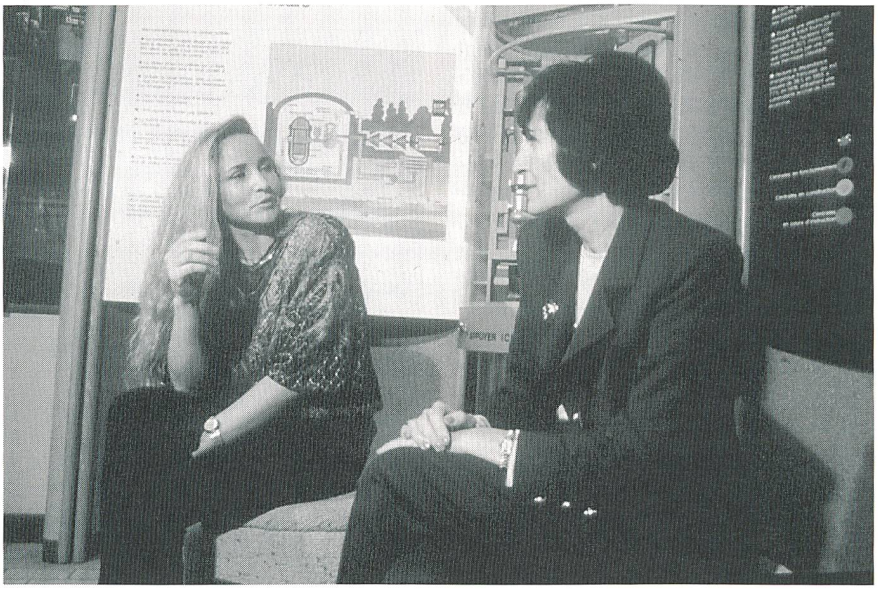


Figure 1 Martine Griffon-Fouco, directrice du Centre de production nucléaire du Blayais (à gauche) en discussion sur le nucléaire avec Colette Lewiner, présidente de la Société Générale pour les Techniques Nouvelles

Exposé à l'Assemblée générale de l'European Nuclear Society (ENS), Berne, le 8 juillet 1994.

Adresse des auteurs:
Martine Griffon-Fouco, directrice
Michaële Guegan, chef de Mission Communication
Electricité de France, Centre Nucléaire de Production d'Electricité (CNPE) du Blayais, boîte postale nº 27, F-33820 St-Ciers-s/Gironde.

personnes. Si l'on considère, au sein de la filière nucléaire, les femmes ayant une activité réellement et directement liée au nucléaire, c'est-à-dire en excluant toutes les fonctions administratives, on ne dénombre plus que 900 femmes, soit 3% de l'ensemble du personnel féminin d'EDF ou 5% de l'ensemble de la filière nucléaire. Si on analyse un peu plus les caractéristiques de ces 900 femmes du nucléaire, on trouve quelques raisons de penser que leur nombre et l'importance de leur rôle pourraient aller croissant.

En effet, ce sont des femmes jeunes: 80% d'entre elles ont moins de 40 ans. Ce sont des femmes diplômées: 25% d'entre elles sont cadres dont 76% ont une formation initiale de cadre.

Les femmes sont donc présentes dans l'industrie nucléaire mais leur rôle est mal connu (figure 1).

La place des femmes dans une centrale nucléaire: le CNPE du Blayais

Il est instructif de comparer la population des femmes travaillant dans une centrale nucléaire par rapport à l'ensemble de la population de la centrale. Au CNPE du Blayais (figure 2), les femmes représentent 11,7% de la population sur un effectif total de 1170 personnes.

Leur répartition par collège est la suivante:

- 38,4% se situent dans le collège «exécution» (niveau de base), alors que seulement 20,8 % de la population totale appartient à cette catégorie;
- 56,80% sont dans le collège «maîtrise» (niveau intermédiaire: technicien, contremaître), alors que cette catégorie est représentée à hauteur de 64,3% sur le site;
- 4,8% appartiennent au collège «encadrement» (niveau chef d'équipe, manager), alors que le pourcentage est de 14,9% pour l'ensemble de la population.

Ces quelques chiffres montrent que les femmes sont sous-représentées dans l'encadrement et dans le collège maîtrise et surreprésentées dans le collège exécution.

Il est tout aussi instructif de faire une analyse par métiers. En regroupant ceux-ci selon deux catégories principales, métier à composante plutôt administrative ou métier à composante plutôt technique, il apparaît que seulement 12,8% des femmes travaillent dans le domaine technique pour 87,2% dans le secteur administratif. Cette tendance est parfaitement inversée pour les hommes puisque 88,5% d'entre eux exercent des métiers techniques.

L'écart se creuse encore plus lorsqu'il s'agit des rythmes de travail: deux femmes travaillent en 3 x 8 en exerçant le métier de rondier.

Cette situation s'explique en partie du fait de la législation française qui, jusqu'en janvier 1992, interdisait le travail de nuit pour les femmes, hormis quelques cas particuliers (personnel hospitalier par exemple).

Pour ce qui concerne le travail en astreinte, les femmes sont également sous-représentées: seulement 25 femmes sur 597 personnes, soit 4,2% des astreintes.

Le niveau de diplôme est un autre trait distinctif de la population féminine: alors que 13,5% des agents du site ont un niveau «Bac +2» et plus, ce pourcentage est légèrement supérieur pour les femmes, puisqu'il est de 17,6%.

Pour ce qui est du niveau Bac, on constate une relative similitude entre les hommes et les femmes: 20% des femmes ont le Bac, la valeur site étant de 20,5%.

Bref, quel que soit l'angle d'attaque du problème, tous les chiffres militent dans le même sens; la population féminine d'un site nucléaire est un groupe à part, ayant des caractéristiques différentes de l'ensemble de la population: niveau de diplôme un peu plus élevé, forte proportion de métiers administratifs, peu de femmes exerçant des métiers techniques, faible représentation dans les niveaux hiérarchiques supérieurs, rythmes de travail différents.

Un autre élément est néanmoins à intégrer, car il peut laisser une ouverture sur l'avenir: la moyenne d'âge des femmes du site est de 7 ans inférieure à celle de l'ensemble des agents. Ceci permet de supposer que l'embauche de femmes sur le site est relativement récente. Cela signifie-t-il que les choses sont en train de changer?

Un avenir prometteur?

Il semble que la politique d'embauche ait tendance à évoluer. Ceci se ressent lorsqu'on étudie les recrutements de ces dernières années et les caractéristiques de la population féminine ainsi recrutée. L'étude sur les années 1990–1994 est assez prometteuse:

- plus de femmes dans les métiers techniques: 39,4% pour les nouvelles embauchées à comparer aux 12,8% pour l'ensemble de la population féminine;
- un niveau de diplôme supérieur: 27,3% de Bac +2 et plus (à comparer aux 17,6% pour l'ensemble des femmes), 36,4% de Bac (à comparer à 20%), 36,4% de niveau inférieur au Bac (à comparer à 62,4%);
- parmi les 26 femmes en astreinte, 13 ont été embauchées ces cinq dernières années.

Ces quelques éléments montrent une évolution incontestable qu'il faudra consolider dans le temps. En effet, il ne faut pas ignorer que la vie familiale vient très vite perturber la vie professionnelle, et que de nombreuses femmes sont obligées de faire un choix, du fait des contraintes d'un métier exercé dans un secteur de production et dans un milieu essentiellement masculin.

A niveau d'embauche égal, les contraintes, le plus souvent liées au temps de travail, viennent très vite influer sur l'évolution de carrière: la seule difficulté de se déplacer réduit les possibilités de formation (stages souvent programmés en dehors du site) et, de ce fait, les possibilités de progression.

Par ailleurs, il ne faut pas ignorer que sur un site nucléaire, la voie royale est avant tout technique. Compte tenu du nombre de femmes dans le secteur administratif, leur évolution est globalement plus limitée.

Le but n'est certes pas de noircir le tableau, mais le chemin à parcourir est encore long pour les femmes du nucléaire!

Au-delà de leurs compétences techniques propres, quelles qualités peuvent apporter les femmes dans l'exploitation d'une centrale nucléaire?

Les femmes démontrent très souvent des qualités très importantes dans leur vie professionnelle:

- elles recherchent l'adhésion et le consensus au sein de leurs équipes et avec leurs collègues,
- elles privilégient l'information et la communication,
- elles cherchent à convaincre par un langage simple, concret et précis, plus qu'à imposer leur autorité.

Par ces qualités mêmes, les femmes qui travaillent dans le nucléaire peuvent contribuer directement à l'ouverture des centrales nucléaires sur l'extérieur.

Plus que les hommes peut-être, elles vont être en mesure par leur attitude interrogative de se poser les bonnes questions concernant l'image du nucléaire, et d'y répondre avec une sensibilité ad hoc.

Les spécialistes utilisent souvent un jargon technique qui est mal compris et mal perçu par le grand public. S'ils veulent être entendus, ils doivent faire un effort de compréhension et travailler leur argumentaire en tenant compte des valeurs éthiques et émotionnelles des individus. Communi-

quer vers l'extérieur sans une approche humaine serait une erreur. Le personnel qui travaille dans l'industrie nucléaire doit donc s'efforcer d'utiliser des messages simples, concrets et proches de la sensibilité des publics. A ce titre, les femmes peuvent jouer un rôle important dans l'information du public sur l'énergie nucléaire.

Par ailleurs, mieux que les hommes, les femmes qui travaillent dans l'industrie nucléaire sauront comment s'adresser au public féminin. Nous le savons, l'attitude des femmes face au nucléaire est quelque peu différente de celle des hommes. Elles montrent en effet plus de réticences à l'égard de l'énergie nucléaire et sont généralement plus réceptives aux alertes des médias quant aux dangers du nucléaire. Elles sont très peu au courant des domaines d'application de la technologie nucléaire et de leur apport indiscutable en matière de médecine notamment. A l'inverse, elles font toujours le lien entre l'énergie nucléaire et les armes nucléaires, et sont très sensibles à l'impact de l'industrie nucléaire sur l'environnement. Les femmes s'identifiant aux femmes, les femmes qui travaillent dans le nucléaire semblent être les communicantes les mieux adaptées aux audiences féminines. Plus sensibles aux craintes féminines, elles sauront diffuser une information adaptée et faire comprendre aux autres femmes l'importance économique du secteur nucléaire. La crédibilité du discours ne peut qu'y gagner. Par ailleurs, montrer au public féminin que des femmes en assez grand nombre travaillent dans le secteur nucléaire, que certaines y occupent des postes de responsabilité, ne peut qu'améliorer l'image de l'énergie nucléaire, la rendre plus proche, plus familière.

En conclusion, l'année 1993 a été marquée par une évolution significative en faveur du nucléaire français, cependant, le jugement sur l'information disponible n'est guère favorable: 77% des personnes interrogées se considèrent comme pas assez (58%) ou pas du tout (19%) informées sur l'industrie et l'énergie nucléaire, et 59% estiment que l'information délivrée se révèle médiocre ou mauvaise. Ces scores peu favorables doivent nous faire réfléchir. Il faut qu'en interne, au sein des centrales, l'ensemble des agents deviennent des «ambassadeurs», des «relais naturels d'information». Les femmes semblent bien placées pour prendre en charge efficacement ce travail. Elles sauront simplifier, par un langage précis et concret, le caractère technique des informations à diffuser.

La sensibilité de l'opinion publique concernant l'industrie et l'énergie nucléaire rend forte la demande d'information, ne l'oublions jamais! La Société Européenne de l'Energie Nucléaire (ENS) se préoccupe déjà depuis quelques années d'améliorer la qualité de l'information au public. Elle revendique une information sérieuse et adaptée aux attentes du public. En parallèle, WIN (Women In Nuclear) s'efforce de concevoir et diffuser une information mieux adaptée aux femmes. Son objectif: un dialogue ouvert et concret.

Ces deux organismes nous montrent la voie à suivre dans le domaine de la communication: «Parler autrement du nucléaire en utilisant un discours approprié à chacun des publics ciblés».

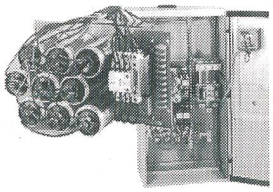
Frauen in der Kernenergie – neue Kommunikation

Die Nuklearbranche ist längst keine reine Männerdomäne mehr. Langsam erarbeiten sich die Frauen einen Platz in diesem hochtechnischen Gebiet. Ein Beispiel ist Martine Griffon-Fouco. Sie ist Direktorin der vier Kernkraftwerke von Le Blayais bei Bordeaux. Damit gebietet sie über viermal 910 MW, mehr Kernenergiestrom als die Schweiz produziert. Seit kurzen hat sie im Kernkraftwerk Penly mit Catherine Gaujacq eine Kollegin.

An der diesjährigen Generalversammlung der Europäischen Kernenergiegesellschaft (ENS) präsentierte Martine Griffon-Fouco die Situation der Frauen in den französischen Kernkraftwerken und insbesondere in ihrem eigenen Werk. Bei der Electricité de France arbeiten zahlreiche überdurchschnittlich gut ausgebildete junge Frauen. Deshalb ist zu erwarten, dass der Anteil der Frauen im Nuklearbereich weiter steigen wird. Dies ist nach Martine Griffon-Fouco auch für die Kommunikation über Kernenergie von Bedeutung, misst sie doch den Frauen besondere Kompetenzen im Bereich der Kommunikation zu.

Seit einigen Jahren schon versucht die ENS die geringere Akzeptanz der Kernenergie von Frauen zu verbessern. Dazu gehört auch, dass Frauen, die in Kernkraftwerken, im Strahlenschutz oder verwandten Gebieten arbeiten, als Botschafterinnen für ihr Fachgebiet auftreten. Damit kann zum einen gezeigt werden, dass auch Frauen in der Kernenergie arbeiten, zum andern lassen sich die weiblichen Kommunikationstalente nutzen. Innerhalb der ENS haben sich diejenigen Frauen in der Kernenergie in WIN (Women in Nuclear) organisiert. Diese Frauen sind bereit, sich dem Dialog mit der Öffentlichkeit, speziell auch mit Frauen zu stellen.

Blindenergiekosten vernichten
BOMOMC-...
Vollautomatische Blindleistungs-Kompensations-Anlagen
- 15 ... 1200 kVar
- modular
- verlustarm
- betriebssicher
- servicefreundlich
- SEV-Norm 3724 erfüllt
- wirtschaftlich



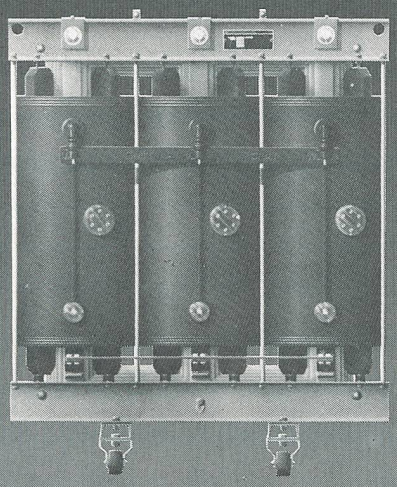
Partner für Elektro-Energie-Optimierung · erfahren · kompetent · individuell beratend seit 1965
detron ag Zürcherstrasse 25, CH 4332 Stein
Tel. 064-63 16 73 Fax 064-63 22 10

CVM-Powermeter
Ersetzt 30 konventionelle Messinstrumente
- **Misst, berechnet genau**
  Spannung, Strom,
  Wirk-, Schein-, Blindleistung
  Minima- und Maxima
  Leistungsfaktor, Frequenz
- **Programmierbar**
  Erweiterbar
  Netzwerkfähig

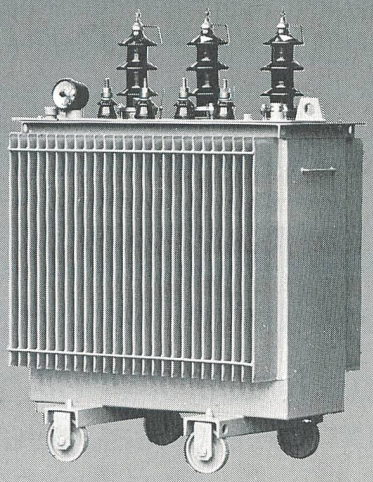
ELKO SYSTEME AG
Messgeräte • Systeme • Anlagen zur Kontrolle und Optimierung des Verbrauches elektrischer Energie
Haldenweg 12 CH-4310 Rheinfelden
Tel. 061-831 59 81 Fax 061-831 59 83

Unsere Transformatoren

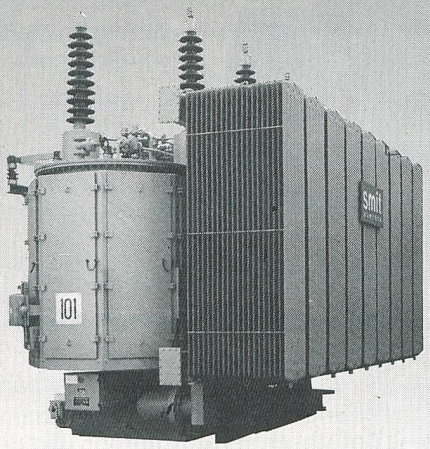
Giessharz-Netztransformatoren



Oel-Netztransformatoren



Grosstransformatoren



Unsere Produkte sind nicht nur preisgünstig, auch die Verluste werden optimiert. Wir unterbreiten Ihnen gerne ein Angebot.

ELTAVO Walter Bisang AG
Elektro- und Industrieprodukte
CH-8222 Beringen/Schaffhausen
Tel. 053/35 31 81/Fax 053/35 31 52

eltavo

Nieder-spannungs-Netzkabel 600/1000 V

Verlangen Sie unseren besten Preis unter Telefon 01 741 42 44

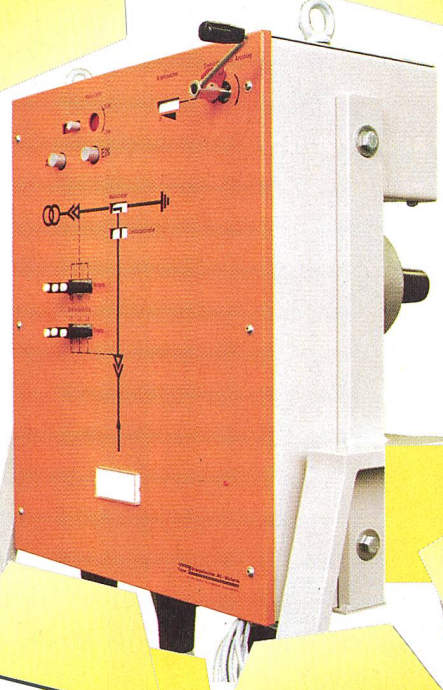
PIRELLI
ELEKTROKABEL

PIRELLI PRODUKTE AG
Elektrokabel
Güterstr. 22, Postfach, 8953 Dietikon
Telefon 01 741 42 44 (Deutsch)
Téléphone 01 741 42 67 (Français)
Telefax 01 741 41 65

PRODOTTI PIRELLI SA
Cavi elettrici
Centro GTL, casella postale
6929 Gravesano
Telefono 091 50 65 65
Telefax 091 50 65 34

WEVA 91

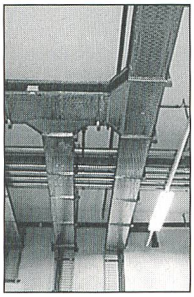
Einfeldige Vakuum-Leistungs-Schaltanlage WEVA 91

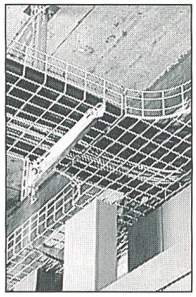


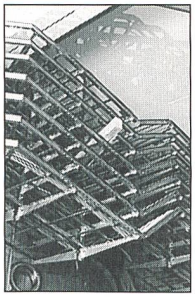
- höchste Betriebssicherheit
- einfache Bedienung
- absolute Berührungssicherheit

Peyer Energietechnik AG

Roosstrasse 23, 8832 Wollerau, Tel. 01-784 46 46, Fax 01-784 34 15







LANZ Kabelträgersystem

Multibahnen Kabelbahnen Gitterbahnen Kabelpritschen G-Kanäle Steigleitungen

Das gute und preisgünstige Schweizer Kabelträgersystem aus galv. verzinktem, feuerverzinktem oder rostfreiem Stahl und aus Polyester. Auch farbig.

- **Durchdachte Systemteile zur Lösung aller Kabelführungsprobleme. NEU: Multibahnen**
- **neue Verbindungstechnik für rasche Montage**
- **ohne Wartezeiten sofort lieferbar**

Beratung und Angebot von Ihrem Elektrogrossisten u.
lanz oensingen 062/78 21 21 Fax 062/76 31 79

Das LANZ Kabelträgersystem interessiert mich!
Bitte senden Sie Unterlagen über:

- ☐ LANZ Kabelträgersystem aus galv. Stahl
- ☐ idem, aus feuerverzinktem Stahl
- ☐ idem, aus rostfreiem Stahl
- ☐ LANZ Kabelträgersystem aus Polyester
- ☐ LANZ G-Kanäle
- ☐ LANZ Steigleitungen
- ☐ _____

☐ **Könnten Sie mich besuchen? Bitte tel. Voranmeldung!**
Name/Adresse/Tel.: _____

10

lanz oensingen ag
CH-4702 Oensingen · Telefon 062 78 21 21

Meßgeräte mit Intelligenz

zur Maschinendiagnose, zum Betriebsauswuchten und Ausrichten.

Die neuen Meßgeräte von Schenck

- ☐ VIBRO-FFT 40
- ☐ VIBRO-FFT 41
- ☐ VIBROBALANCER 41
- ☐ VIBROTEST 41
- ☐ VIBROPORT 41

beweisen Intelligenz durch ihre außergewöhnliche Funktionsvielfalt und komfortable Bedienung.

- bei der umfassenden Beurteilung des Maschinenzustandes,
- bei der gezielten Analyse von Fehlerursachen,
- bei der detaillierten Untersuchung des dynamischen Verhaltens der Maschinenkonstruktion und der Aufstellung,
- beim professionellen Auswuchten von Rotoren im eingebauten Zustand,
- beim exakten Ausrichten von Wellen.

Schenck AG · Postfach 332 · CH-8606 Nänikon

Tel. (01) 941 32 32

C 45/9